

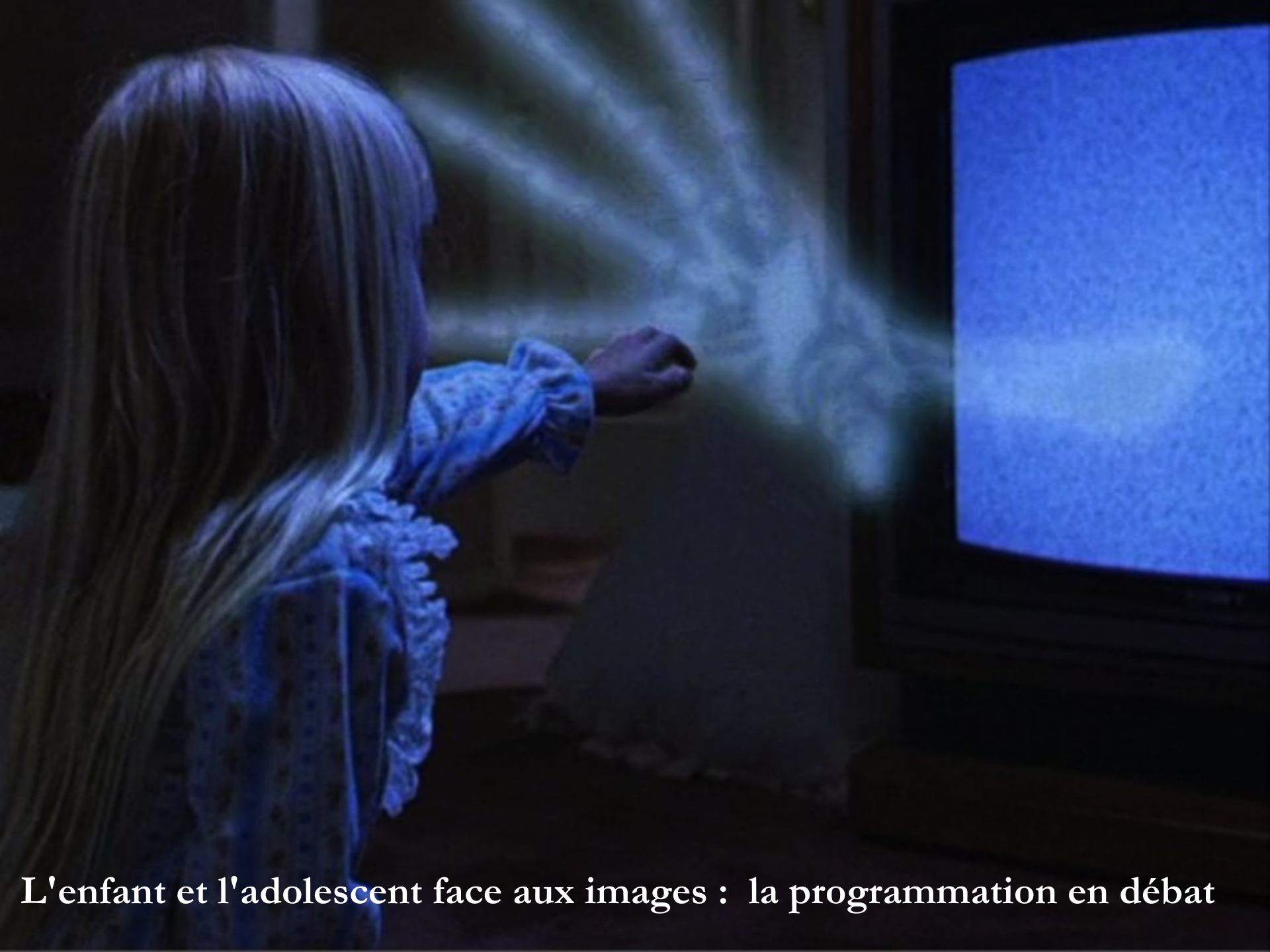
Quand les films inquiètent...

Réflexions autour des plaintes
sur les programmations
des dispositifs d'éducation à l'image



Cannes
25 septembre 2024

Rencontre annuelle
du Pôle d'éducation
aux images de la région Sud



L'enfant et l'adolescent face aux images : la programmation en débat

Puissance des images



Iconoclastes
et iconodules

La censure au cinéma

Des images de terreur

Apprendre à regarder

Louis Andrieu, Danièle Cohn,
Carole Desbarats, Arnaud Desplechin,
Thomas Hirschhorn, Benoît Labourdette,
Olivier Mongin, Jean-Louis Schlegel,
Léo Souillés-Debats

Notre régime alimentaire – A. Béja, T. de Saint Pol, C. Rémésy

Le Brésil dans la tourmente • Carlos Zeron
Sadiq Khan, maire de Londres • Sylvie Bressler
Bernanos et le mal • Claire Daudin • Danser malgré tout • Isabelle Danto
Merci patron ! • Jean-Louis Schlegel

Quand les films inquiètent

Réflexions sur les dispositifs nationaux
d'éducation à l'image

Léo Souillés-Debats*

DEPUIS plus de vingt ans, trois dispositifs nationaux d'éducation à l'image se sont développés en France¹. Ils s'inscrivent dans le prolongement de la politique engagée par les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture en matière d'enseignements artistiques dans les établissements scolaires à partir de 1983. L'initiative est portée par la Fédération nationale des cinémas français (FNCF) qui se propose de « réapprendre aux jeunes à voir des films dans leur format d'origine, c'est-à-dire en salles, et à découvrir, au cours de leur scolarité, un certain nombre de films importants de l'histoire du cinéma² ».

Le dispositif Collège au cinéma, officiellement lancé en 1989, consiste à organiser une projection trimestrielle dans une salle de cinéma avec une classe de collégiens et à travailler autour du film avec un enseignant référent. Les œuvres sont choisies au sein d'un corpus préalablement établi par une commission composée de représentants des deux ministères (Culture et Éducation nationale), d'exploitants, d'inspecteurs d'académies, de conseillers

* Maître de conférences en histoire du cinéma à l'université de Lorraine. La version intégrale de cet article est disponible sur le site de la revue (www.esprit.presse.fr).

1. En 2013, le dispositif Collège au cinéma concernait 93 départements, près de 4 500 collèges, plus de 440 000 élèves, soit 14 % des collégiens français.

2. Cité par Pierre Forni, « Historique des dispositifs nationaux d'éducation au cinéma », dans Véronique Cayla (sous la dir. de), *Géographie de l'éducation au cinéma. 20 ans d'action culturelle cinématographique (1989-2009)*, Paris, Csc, 2009, p. 8.

Films ayant suscité des plaintes auprès des enseignant·es, des directeur·rices d'établissements ou des parents d'élèves

<i>Ali Zaoua prince de la rue</i>	« contenu choquant », évocation de la « mort omniprésente », « absence de morale »
<i>Fenêtre sur cour</i>	« Meurtre » et « thriller psychologique » jugé inapproprié pour un enfant de 11-13 ans
<i>L'été de Kikujiro</i>	Scène de « pédophilie »
<i>La forêt d'émeraude</i>	« Scènes de nudité » et de « prise de stupéfiants »
<i>Le grand voyage</i>	Remise en cause du « principe de laïcité » en évoquant « la question du pèlerinage à la Mecque »
<i>Le petit prince a dit</i>	Thématiques de la maladie et de la mort évoquées par les enseignants
<i>Les apprentis</i>	Film qualifié « d'amoral », scènes « scabreuses », « dialogues triviaux », « crudité du vocabulaire », « rigolade sur le fantasme pédophile », scène d'amour à trois suggérée
<i>Libero</i>	Film « très dur », « scènes violentes », « véhicule une image négative de la Femme », relations père-enfant et enfant-enfant jugées « ambiguës »
<i>Mes petites amoureuses</i>	Difficulté des enseignants à aborder l'éveil de la sexualité avec les 6e/5e
<i>Samia</i>	Film jugé caricatural dans sa représentation des musulmans
<i>Stand by me</i>	Non précisé
<i>This is england</i>	Film jugé trop violent, film « trop tolérant vis à vis des dérives de l'extrême droite », scène finale, « dialogues argotiques »
<i>Tomboy</i>	Débat sur l'identité de genre
<i>Zéro de conduite</i>	Scènes de nudité et dialogues argotiques

Films ayant suscité des plaintes auprès des enseignant·es, des directeur·rices d'établissements ou des parents d'élèves

Au moins 55 films ont fait l'objet de plaintes dans les dispositifs depuis 2015	Réalisateur/ Réalisatrices	Nationalité	Année de production	Genres	Sujets/thématiques	Présence d'enfants dans les rôles principaux	« Critères » des plaintes	Raisons des plaintes
Apprentis (Les)	Pierre Salvadori	France	1995	Comédie	Amitié, vie quotidienne	Non	1, 2, 7	Films qualifié « d'amoral », scènes « scabreuses, « dialogues triviaux », « crudité du vocabulaire », « rigolade sur le fantasme pédophile », scène d'amour à trois suggérée
Blue Velvet	David Lynch	USA	1986	Thriller – Policier – Drame	Mystère, enquête	Non	NP	Difficulté des enseignants à aborder le film avec les élèves (plaintes émises dans le cadre des formations)
Chantons sous la pluie*	Stanley Donen & Gene Kelly	USA	1953	Comédie musicale	Cinéma muet, Hollywood, histoire d'amour	Non	3	« tenue dénudée de Debbie Reynolds au moment où elle sort du gâteau » (une parente d'élève)
Croisière du Navigator (la)	Donald Crisp, Buster Keaton	USA	1924	Comédie	Burlesque, voyage	Non	4	assister à des images dégradantes de la vision du noir (cannibale et sauvage). Nous allons imposer aux élèves issus de l'immigration une représentation violente qu'ils ne pourront pas verbaliser mais qui restera dans leur inconscient. Il ne s'agit pas de censure mais de préserver les
Demoiselles de Rochefort (Les)	Jacques Demy	France	1967	Comédie musicale – Romance	Histoire d'amour, forains	Non	1	Prononciation du mot « pute » pour qualifier un vêtement dans une scène (parents d'élève)
Étrange Noël de M. Jack (l')	Henri Selick, Tim Burton	USA	1993	Animation, Fantastique, comédie musicale	Conte, Noël, Halloween	Non	9	démystification de la figure du Père Noël (plainte de parents)
Exercice de l'État (L')	Pierre Schoeller	France, Belgique	2011	Drame	Monde politique, jeux de pouvoir	Non	3	Scène de nudité dans la séquence d'ouverture
Fenêtre sur cour	Alfred Hitchcock	USA	1954	Policier	Enquête, meurtre	Non	9	« Meurtre » et « thriller psychologique » jugé inapproprié pour un enfant de 11-13 ans
Homme invisible (L')	James Whale	USA	1933	Fantastique – Epouvante	Invisibilité, Science, foie	Non	9	« problèmes d'endormissement, cauchemars, etc... » (un parent d'élève a propos de son enfant de 8 ans)
Jason et les Argonautes*	Don Chaffey	G-B – USA	1963	Aventure – Fantastique	Mythe de Jason et la Toison d'or	Non	9	« enfant traumatisé par le film »
Jeune et innocent	Alfred Hitchcock	USA	1937	Policier – Thriller	Meurtre, enquête, faux coupable	Non	8	Le sujet du film pose problème : un assassinat (une parente d'élève)
Jeux d'images (programme « MacLaren »)	Norman MacLaren	Canada	-	Animation	7 films de Norman MacLaren	Non	NP	Plaintes peu explicites des enseignants lors d'une formation : problème par rapport à l'abstraction, difficulté pédagogique
Jour de fête	Jacques Tati	France	1949	Comédie	Un facteur dans la campagne fraîche, Chronique d'un village	Non	6	« les forains prennent Monsieur Hulot pour un idiot et le font boire » (une enseignante).
Kaïro	Kyoshi Kurosawa	Japon	2001	Fantastique – Epouvante	Mystère, virus informatique, meurtre, suicide	Non	NP	Déprogrammé dans un cas très spécifique : le suicide d'un élève
Pie voleuse - L'Italienne à Alger (la)	Emanuele Luzzati, Giulio Gianini	Italie	1968	Aventure	Voyage, Algérie	Non	4	d'origine musulmane et une critique de leur mode de vie. C'était inacceptable pour elles. Elles pensaient aux familles de leurs élèves qui auraient pu cela pour une insulte. En outre la vision de
Silence de Lorna (Le)	Jean-Pierre et Luc Dardenna	Belgique – France – Italie – Allemagne	2008	Drame	Mariage blanc, mafia russe, immigration albanaise en Belgique	Non	5	« Dureté des images et des sujets abordés » (enseignante)
Un animal, des animaux	Nicolas Philibert	France	1995	Documentaire	Galerie de zoologie du Muséum national d'Histoire naturelle	Non	5, 10	Inspecteurs d'académies : « des images trop dures qu'on ne peut montrer aux enfants » (référence à la 26 ^e minute du film : les animaux dans le formol et la main du phoque dépecée)
Vallée des loups (la)	Jean-Michel Bertrand	France	2016	Documentaire	Loups	Non	10	soulève des questions dans la région de Pontarlier et du Haut-Doubs avec le retour du loup dans le paysage, appréhension des enseignants face à l'actualité brûlante liée au sujet quand sont en classe beaucoup d'enfants d'agriculteurs et de chasseurs

Depuis 2015, une centaine de cas recensés (sur plusieurs milliers de séances), tous dispositifs confondus : **63 films cités au total (sur plus de 400 films présents dans les catalogues)**

- **Les plaignant·es** : parent·es d'élèves, enseignant·es et, dans une moindre mesure, directeur·rices d'établissements, coordinateur·rices, rectorats et communes. Quid des élèves ?

- **“Nationalités” des films** (par ordre d'importance dans les plaintes) : France (24), États-Unis (15), Grande-Bretagne (5), Belgique (5), Italie (4), Allemagne/RFA (4), Japon (3), Suisse (3), Maroc (2), Suède (2), Iran (2), Arabie Saoudite, Canada, Espagne, Roumanie, Sénégal, Tchécoslovaquie.

- Film le plus ancien réalisé en 1924 (*la Croisière du navigator*) / film le plus récent réalisé en 2019 (*L'extraordinaire voyage de Marona*)

- **Genres cinématographiques** : drame (22), comédie dramatique (10), Aventure (9) fantastique/fantaisie (9), animation (6), policier/thriller (5), documentaire (4), épouvante (4), romance (3), comédie (3), comédie musicale (3).

Les réalisateur·rices concerné·es par les plaintes

Dominique Abel, Fiona Gordon, Bruno Romy ; Tomas Alfredson Tomas ; Haifaa al-Mansour ; Nabil Ayouch ; Ingmar Bergman ; Jean-Michel Bertrand ; Peter Bogdanovitch ; John Boorman ; **Tim Burton** ; Jane Campion ; Don Chaffey ; Merian C. Cooper & Ernest B. Schoedsack ; Donald Crisp & Buster Keaton ; Stephen Daldry ; Anca Damian ; Jean-Pierre et Luc Dardenne ; Jacques Demy ; Djibril Diop Mambety ; Jacques Doillon ; Stanley Donen, Gene Kelly ; Jean Eustache ; Philippe Faucon ; Ismael Ferroukhi ; Georges Franju ; **Alfred Hitchcock** ; Spike Jonze ; **Abbas Kiarostami** ; Takeshi Kitano ; Kyoshi Kurosawa ; Jean-François Laguionie ; Bouli Lanners ; Charles Laughton ; Patrice Leconte ; David Lynch ; Norman MacLaren ; Shane Meadows ; Ioanis Nuguet ; Christine Pascal ; Nicolas Philibert ; Maurice Pialat ; **Rob Reiner** ; Dino Risi ; Kim Rossi Stuart ; Pierre Salvadori ; Carlos Saura ; Pierre Schoeller ; Céline Sciamma ; Henri Selick ; Jerzy Skolimowski ; Jan Svankmajer ; Isao Takahata ; Jacques Tati ; Jacques Toulemonde Vidal ; **François Truffaut** ; Sylvie Verheyde ; Jean Vigo ; James Whale

Une corrélation entre le nombre de plaintes et l'âge des spectateurs

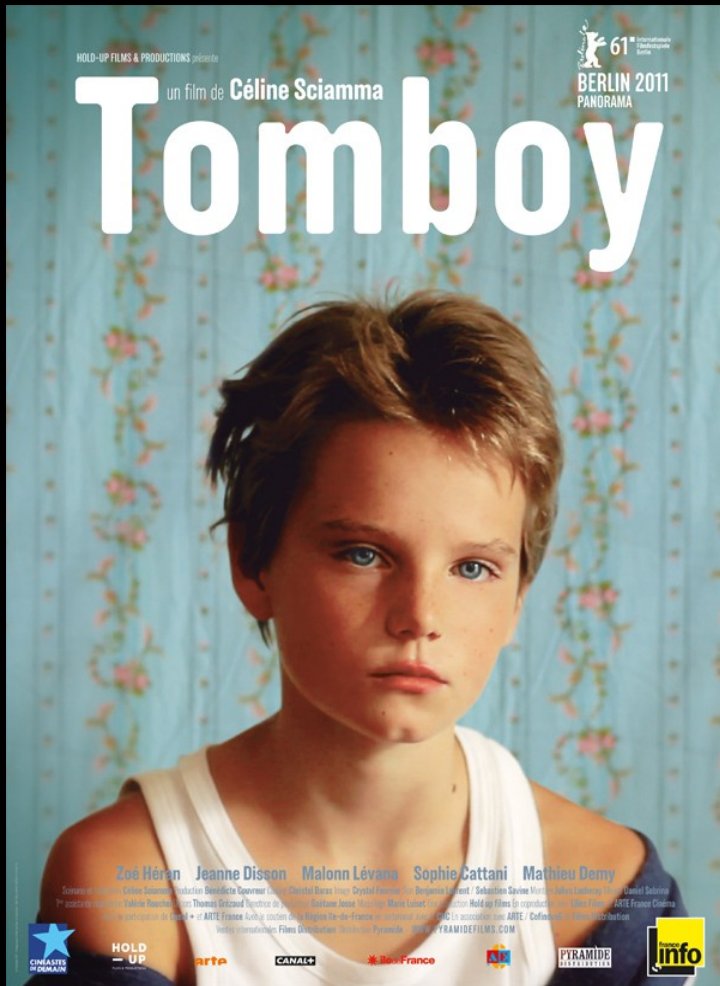
Plus les élèves sont jeunes, plus le nombre de plaintes est élevé :

- 31 films cités pour *École et cinéma* et *Maternelle au cinéma*
- 24 films cités pour *Collège au cinéma*
- 9 films cités pour *Lycéens et apprentis au cinéma*

La programmation destinée aux écolier·ères suscite des plaintes répétées que l'on peut retrouver dans différentes académies.

Les plaintes concernant les collégien·ennes et les lycéen·nes sont beaucoup plus ponctuelles, propres à des départements, voire à un seul établissement.

Le cas de *Tomboy* : un contexte spécifique ?



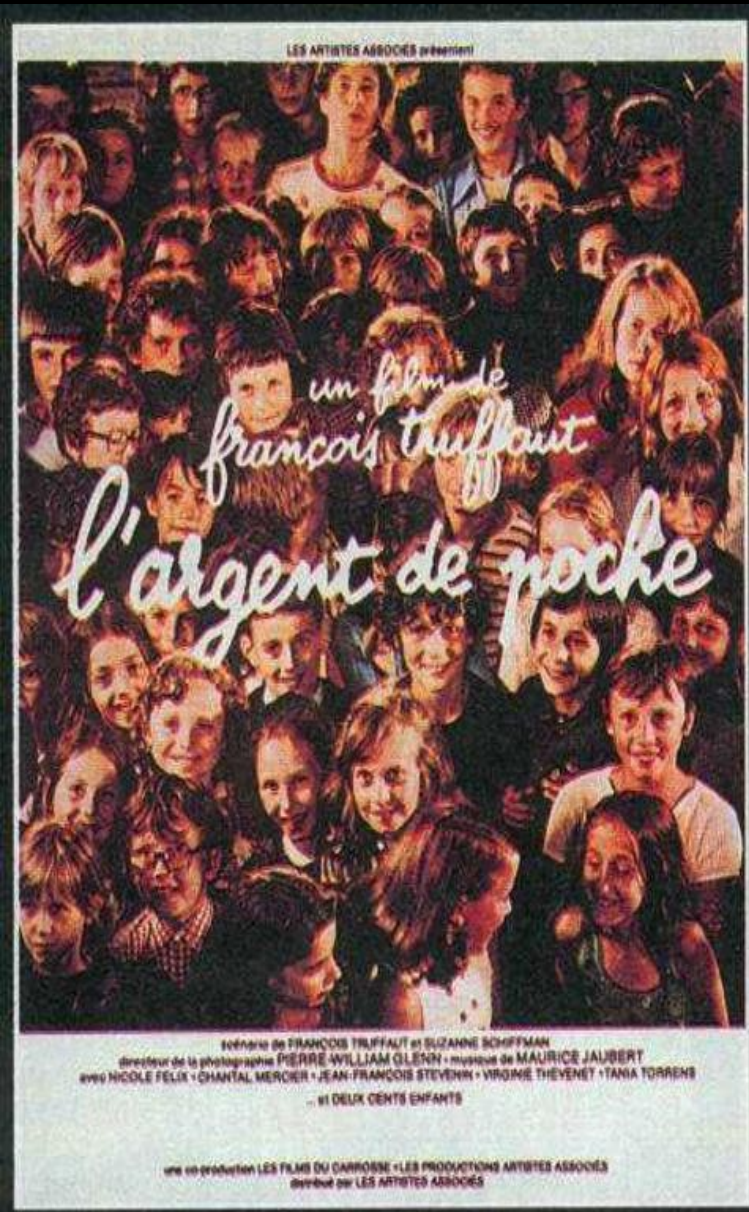
- Film programmé dans *École au cinéma* en septembre 2012 puis dans *Collège au cinéma*.

- Une parente d'élève de la ville de Niort envoie une lettre à un enseignant où elle considère qu'il est « tout à fait dangereux de laisser penser à des enfants de 9 ans que l'on peut changer de sexe, qui plus est sans dommage ». D'autres plaintes suivent, le film étant accusé de faire « la promotion de la théorie du genre ». La thématique de « l'éveil à la sexualité », est également jugé non adapté pour un enfant de 8 ans par une parente d'élève.

- En novembre 2012, une pétition intitulée « Non à la diffusion du film Tomboy dans les écoles ! » est lancée. Elle réunit plus de 41 000 signatures.

- Le 19 février 2014, Arte programme le film à 20h50. En amont de cette diffusion, l'association catholique Civitas lance une pétition pour le faire déprogrammer (40 000 signatures sont réunies). Le film réunit 1,25 million de téléspectateur·rices, une des meilleures audiences de l'histoire de la chaîne.

Le cas de *Tomboy* : plaintes et autocensure



« Malgré la grande qualité de ce film, certaines séquences et dialogues risquaient de poser problème par rapport au déferlement médiatique sur la théorie du genre et sur de prétendus dévoiements de notre mission que certains s'acharnent à véhiculer [...] encore une fois, je ne remets pas en cause l'immense talent de Truffaut et tout ce qu'il a apporté au cinéma français et mondial, mais je m'interroge sur le choix du film (qui finalement aurait plutôt relevé d'un public de grands collégiens ou de lycéens) ; dans l'état actuel d'effervescence autour de la prétendue théorie du genre et de ce que nous apprenons à nos élèves, je n'ai pas l'envie de prêter le flanc à des dénigrement ou critiques. »

Identification de 10 critères de plaintes

- 1 - Langage familier ou argotique, comportement obscène**
- 2 - Traitement jugé problématique de la sexualité, son éveil, etc.**
- 3 - Scènes de nudité**
- 4 - Représentations d'une communauté ou d'un groupe social, racial, politique ou confessionnel jugées ambiguës, problématiques ou caricaturales**
- 5 - Scènes de violence/harcèlement physique ou morale, VSS, etc.**
- 6 - Prises de drogues et/ou consommation d'alcool**
- 7 - Pédocriminalité, inceste ou relation adultes-enfants jugées ambiguës**
- 8 - Évocation ou manifestation de la mort (suicide, meurtre), de la maladie**
- 9 - Histoire/personnages/univers effrayants (monstres, mondes étranges, etc.)**
- 10 - Maltraitance animale, relations humains-animaux**

Artiste mis en cause (accusations et/ou condamnations) : un nouveau/futur critère de plainte ?



Marion Dupont, « Affaire Bastien Vivès : “La valeur morale d’une œuvre fait partie de sa valeur artistique” ». Entretien avec André Gunthert (historien des cultures visuelles), et Carole Talon-Hugon (philosophe spécialiste d’esthétique), *Le Monde*, 27 janvier 2023.

**Une majorité de plaintes
par anticipation**



« Histoires/Personnages/univers effrayants » : un critère reposant dans la plupart des cas sur une observation objective



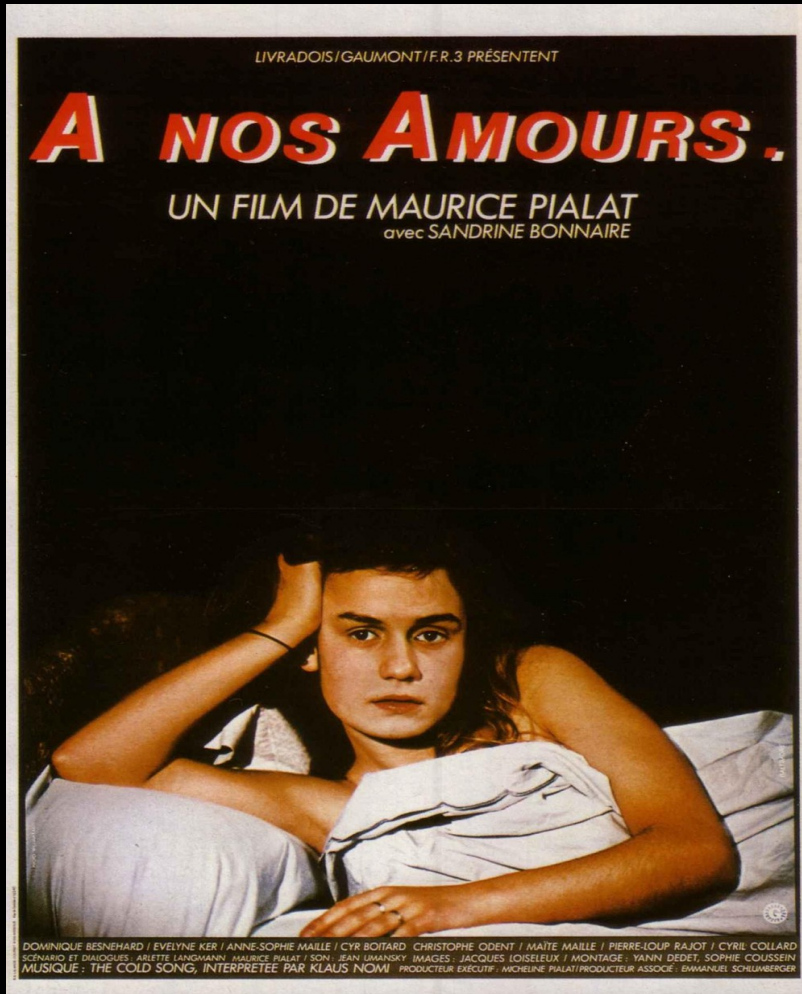
Films fantastiques : *Edward aux mains d'argent*, *l'Homme invisible*, *Jason et les Argonautes*
Film d'épouvante : *l'Homme invisible*

Thriller : *la Nuit du chasseur*

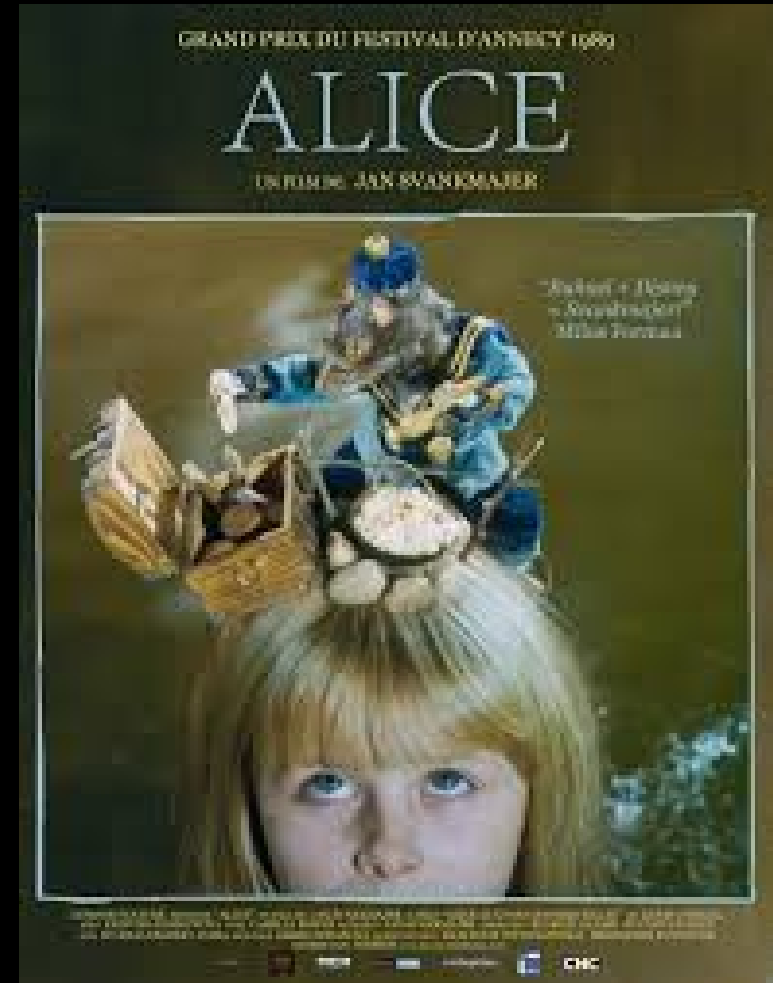
Fantaisie : *Alice*, *Jason et les Argonautes*, *Max et les Maximonstres*, *L'étrange Noël de Monsieur Jack*

Cette programmation inquiète essentiellement les parents de jeunes écoliers. Ces six films sont ici pointés du doigt pour des raisons inhérentes aux codes du genre auxquels ils appartiennent : les images et histoires effrayantes du cinéma fantastique (monstres et créatures étranges) et les sujets morbides des thrillers (meurtres, persécutions).

La « mise en scène » en question ?

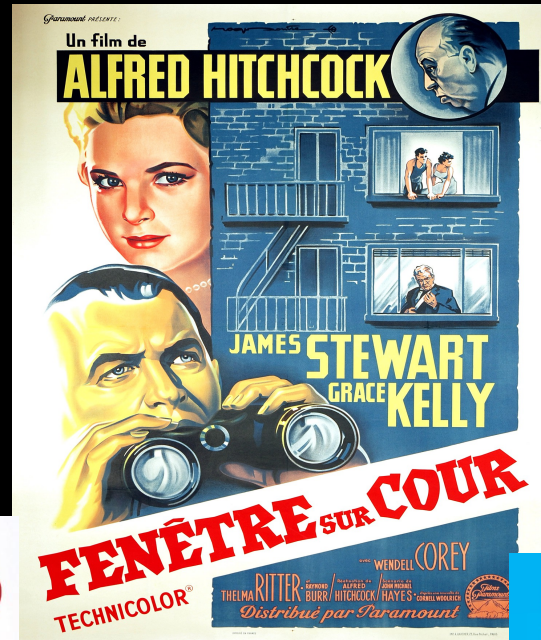
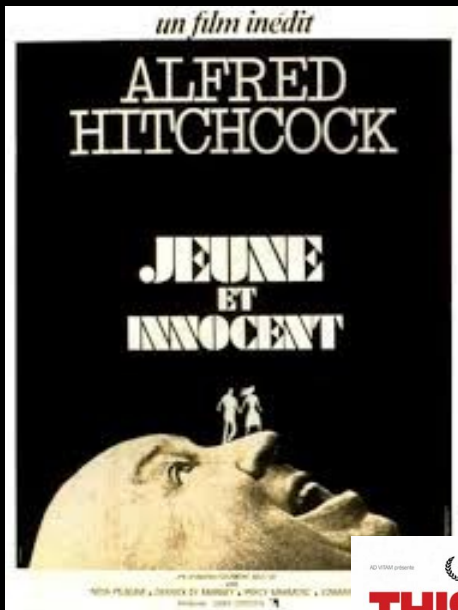


« âpreté de la mise en scène »

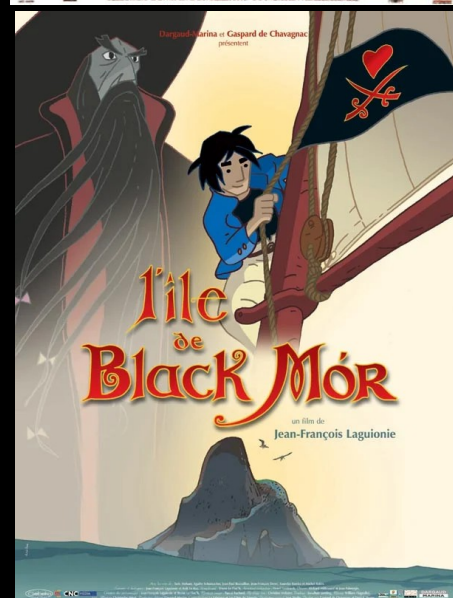
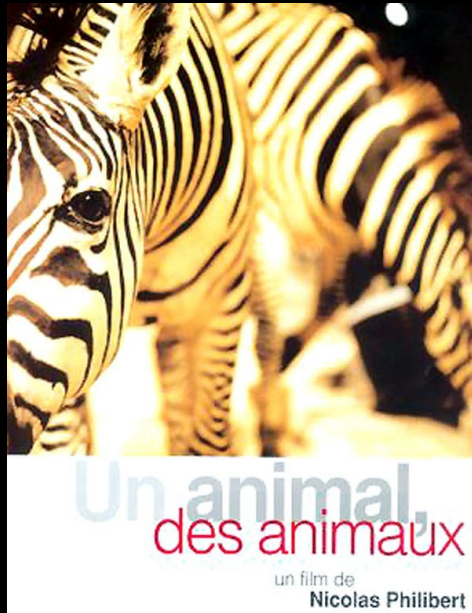
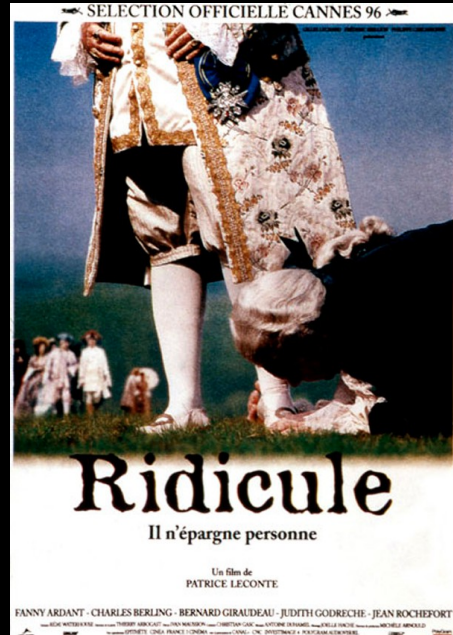


« caractère sombre et morbide de la réalisation »

Le scénario (rarement) mis en cause...

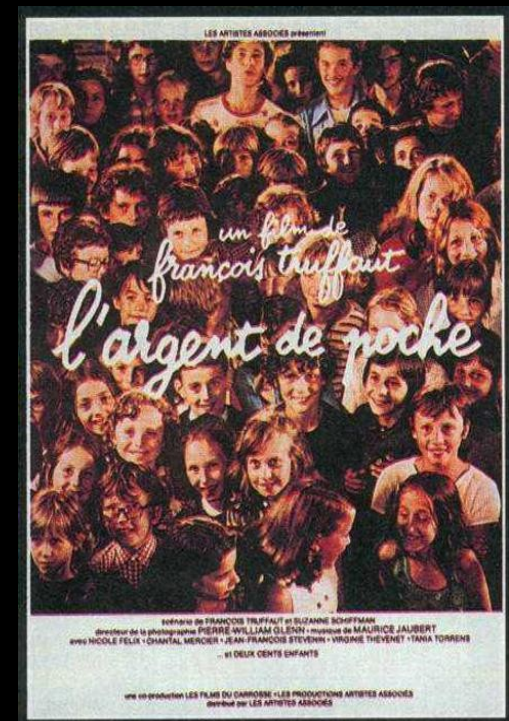
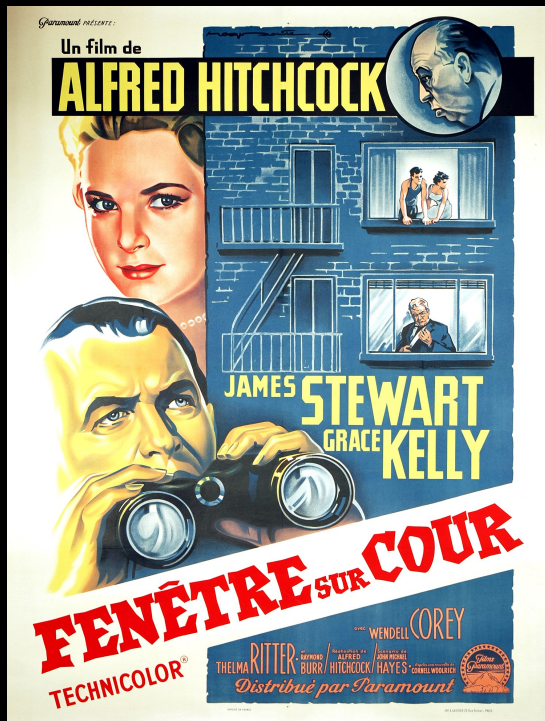


Le souci du détail !

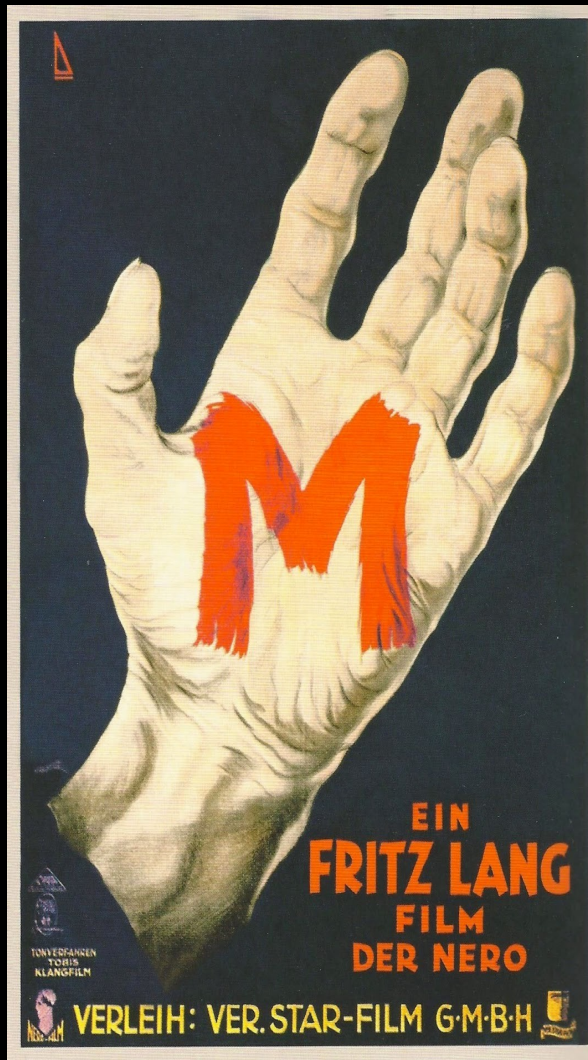


La notoriété des films et des réalisateurs : un facteur déterminant ?

21 oeuvres ont été réalisées au XXI^e siècle (33%)
contre 42 entre 1924 et 1999 (67%)



Quelques points de comparaisons...



PIERRE COTTRELL présente
MARTIN LOEB
dans
un film de
JEAN EUSTACHE



mes petites amoureuses

avec INGRID CAVEN · JACQUELINE DUFRANNE · DIONYS MASCOLO · PIERRE EDELMAN · HENRI MARTINEZ
Images de NESTOR ALMENDROS · Sons de BERNARD AUBOUY

Une production ELITE FILMS distribuée par A.M.L.F.

emlf



LES ARTISTES ASSOCIÉS présentent

CHARLES DENNER
dans un film de
FRANÇOIS TRUFFAUT

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES

scénario de FRANÇOIS TRUFFAUT, MICHEL FERMAUD et SUZANNE SCHIFFMAN

BRIGITTE FOSSEY
NELLY BORGEAUD GENEVIEVE FONTANEL
et

LESLIE CARON

directeur de la photographie NESTOR ALMENDROS - musique de MAURICE JAUBERT
une coproduction LES FILMS DU CARROSSE - LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIES

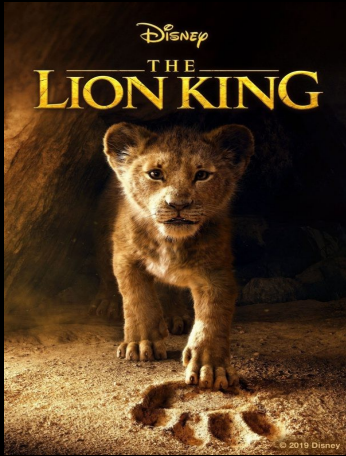
distribué par LES ARTISTES ASSOCIES

« Film pour enfants » = film avec des enfants ?



Sur l'ensemble des plaintes recensées, les 2/3 des films (67%) présentent des enfants dans des rôles principaux (cette part baisse pour LAC).

Les goûts du jeune public en salle (une approche déductive)



- 1 – *Le Roi lion*
- 2 – *La Reine des neiges 2*
- 3 – *Avenger : Endgame*
- 4 – *Qu'est-ce qu'on a encore fait au Bon Dieu ?*
- 5 – *Star Wars, épisode IX : L'Ascension de Skywalker*
- 6 – *Joker*
- 7 – *Toy Story 4*
- 8 – *Captain Marvel*
- 9 – *Dragons 3 : Le Monde sacré*
- 10 – *Jumanji : Next level*
- 11 – *Spider-Man: Far From Home*
- 12 – *Nous finirons ensemble*
- 13 – *Maléfique : le Pouvoir du mal*
- 14 – *Once Upon a Time... in Hollywood*
- 15 – *Aladdin*
- 16 – *Fast and Furious: Hobbs and Shaw*
- 17 – *Dumbo*
- 18 – *Ralph 2.0*
- 19 – *Comme des bêtes 2*
- 20 – *Les Misérables*
- 21 – *Hors Normes*
- 22 – *Green Book : Sur les routes du sud*
- 23 – *Alita : Battle Angel*
- 24 – *Au nom de la terre*
- 25 – *Abominable*
- 26 – *Parasite*

26 films ayant fait le plus d'entrées en France en 2019

La question de l'identification aux personnages

Films ayant fait le plus d'entrées en France en 2015

1. *Star Wars - Le Réveil de la Force* (6,80)
2. *Les Minions* (6,40)
3. *Jurassic World* (5,12)
4. *007 Spectre* (4,77)
5. *Fast & Furious 7* (4,56)
6. *Vice Versa* (4,46)
7. *Les nouvelles aventures d'Aladin* (4,42)
8. *Avengers - L'ère d'Ultron* (4,33)
9. *La Famille Bélier* (4,09)
10. *Cinquante Nuances de Grey* (4,04)
11. *Les Profs 2* (3,49)
12. *American Sniper* (3,13)
13. *Le Labyrinthe : La Terre brûlée* (3,12)
14. *Papa ou maman* (2,89)
15. *Mission: Impossible - Rogue Nation* (2,80)
16. *Hunger Games - La Révolte : Partie 2* (2,76)
17. *Taken 3* (2,61)
18. *Seul sur Mars* (2,51)
19. *Divergente 2 - L'insurrection* (2,41)
20. *Pourquoi j'ai pas mangé mon père* (2,41)





2016-2020

Les Deguns pour les films français et Angry Birds pour les films américains : plus forte proportion de moins de 25 ans

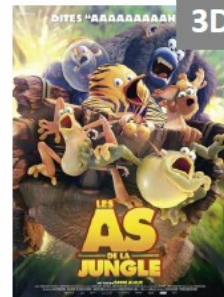


29 films français avec un public composé à plus de 40 % de moins de 25 ans dont :

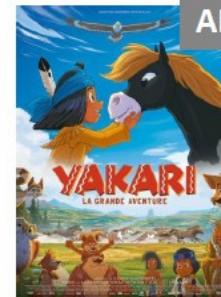
- 4 films Art et Essai
- 5 films 3D
- 18 comédies et 9 films d'animation



67,4 %
2018



59,8 %
2017



59,6 %
2020



58,3 %
2020



55,9 %
2019



142 films américains avec un public composé à plus de 40 % de moins de 25 ans dont :

- 3 films Art et Essai
- 80 films 3D
- 45 films d'animation et 43 films d'aventures



67,6 %
2019



65,2 %
2020



63,6 %
2017



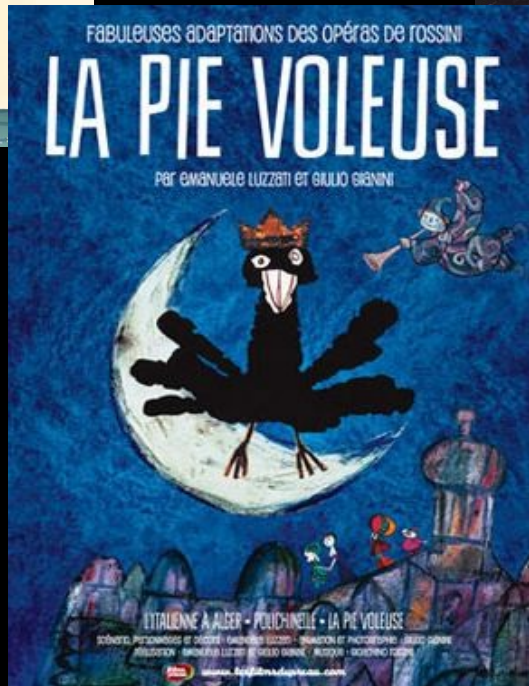
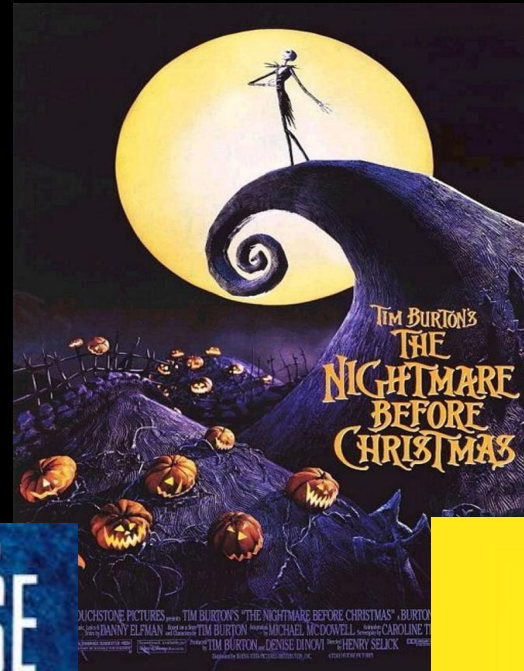
63,3 %
2017



61,5 %
2019

Source : CNC – Vertigo, enquête CinExpert, 3 ans et plus, films sortis dans 50 établissements ou plus en première semaine.

Le dessin animé : un genre rassurant ?



Le dessin animé : un facteur de distanciation ? (le degré d'iconicité en question)



« Bonjour,

En navigant sur votre site qui propose des films pour les classes élémentaires, je suis choquée de voir y figurer des films pas du tout adaptés à des enfants de ces âges!!

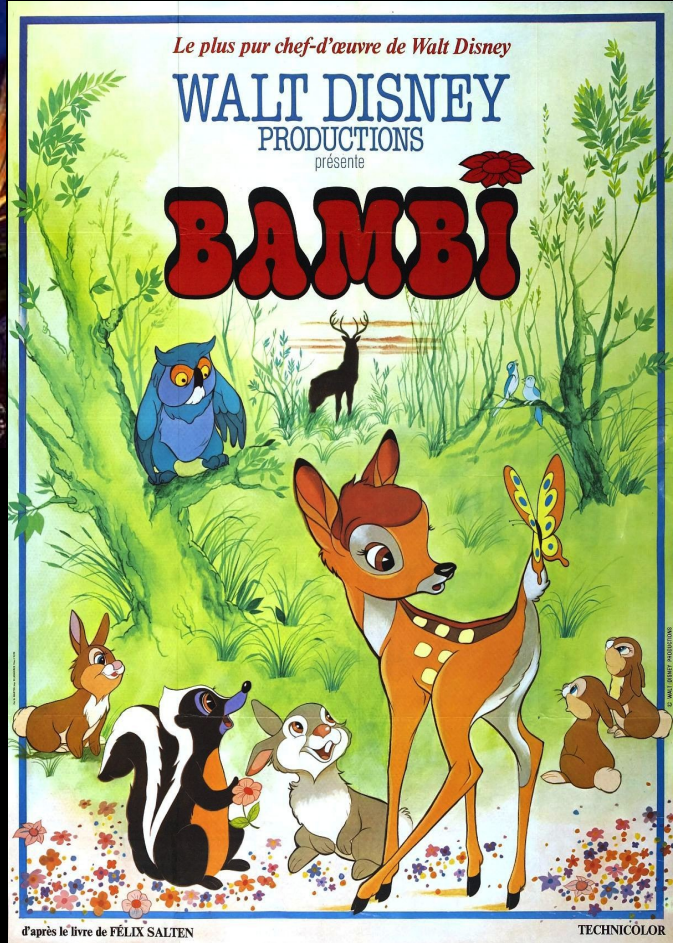
Ma fille de 8 ans a été voir avec sa classe *Edward aux mains d'argent* et en a fait des cauchemars pendant 3 nuits!!

Elle doit bientôt aller voir *La petite vendeuse de soleil* qui parle de handicap, de misère des sujets pas très adaptés à des enfants qui sont toujours dans l'imaginaire des films Disney. Je vois aussi des films comme *La Nuit du chasseur* qui là dépasse tous les autres!! Proposer un film qui parle de meurtres, de persécutions d'enfants, de peine de mort c'est inadmissible!! Je compte faire un courrier à l'academie et à l'éducation nationale afin de faire entendre mon point de vue qui est aussi celui de plusieurs parents sur ce que propose votre association.

Bien cordialement »



De l'importance
des comparaisons...



30 cas de plaintes dans EAC et MAC

- **“Nationalités” des films** (par ordre d'importance dans les plaintes) : France (12), États-Unis (12), Grande-Bretagne (2), Iran (2), Suisse (2), Belgique, Italie, Allemagne/RFA, Japon, Canada, Roumanie, Sénégal, Tchécoslovaquie.
- Film le plus ancien réalisé en 1924 (*la Croisière du navigator*) / film le plus récent réalisé en 2019 (*L'extraordinaire voyage de Marona*)
- **Genres cinématographiques** : drame (8), aventure (8), fantastique/fantaisie (7), documentaire (4), animation (4), comédie dramatique (3), comédie (3), comédie musicale (3), épouvante (2), policier/thriller (2), romance (2).

9 cas de plaintes cités dans LAC

- **“Nationalités” des films** : France (2), Suède (2), États-Unis (1), Grande-Bretagne (1), Belgique (1), Japon (1).
- Film le plus ancien réalisé en 1953 (*Monika*) / film le plus récent réalisé en 2011 (*L'exercice de l'Etat*)
- **Genres cinématographiques** : drame (4), fantastique/épouvante (3), comédie dramatique (2), policier/thriller (2), romance (2).

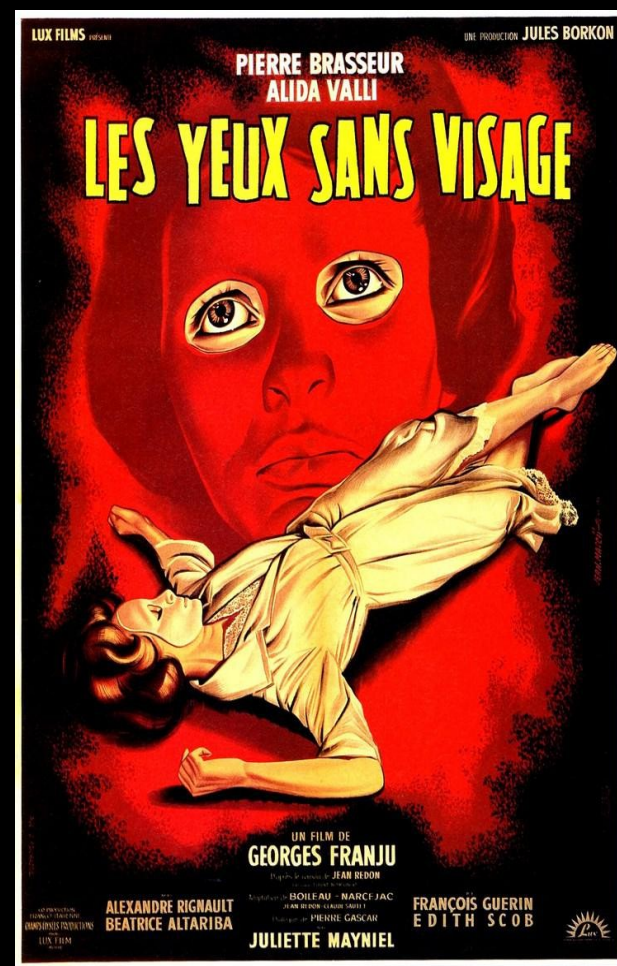
Les plaintes émises dans le cadre des lycées sont liées à des cas très spécifiques et peu généralisables.



Tomas Alfredon, 2008



Kyoshi Kurosawa, 2000



Georges Franju, 1960

33 cas de plaintes cités dans CAC et LAC

- **“Nationalités” des films** : France (13), USA (3), Grande-Bretagne (3), Suède (2), Maroc (2), Italie (2), Japon (2), Belgique (2), France/Belgique (1), Arabie Saoudite (1), Espagne (1), Nouvelle-Zélande/Australie (1)

- Film le plus ancien réalisé en 1933 (*Zéro de conduite*) / film le plus récent réalisé en 2014 (*Spartacus et Cassandra*)

- **Genres cinématographiques** :

Drame (17), Comédie dramatique (10), Comédie (2), Romance (2), Thriller/Policier (2), Fantastique/Épouvante (3), Comédie musicale (1), Documentaire (1), Aventure (1), Guerre (1)

Répartition des plaintes EAC/MAC selon les critères invoqués

- Histoire/personnages/univers effrayants (monstres, mondes étranges, etc.) (7)**
- Représentations d'une communauté ou d'un groupe social, racial, politique ou confessionnel jugées ambiguës, problématiques ou caricaturales (7)**
- Évocation ou manifestation de la mort (suicide, meurtre), de la maladie (5)**
- Traitement jugé problématique de la sexualité, son éveil, etc. (4)**
- Maltraitance animale, relations humains-animaux (4)**
- Langage familier ou argotique, comportement obscène (3)**
- Prises de drogues et/ou consommation d'alcool (3)**
- Scènes de nudité (2)**
- Scènes de violence/harcèlement physique ou morale, VSS, etc. (2)**
- Pédocriminalité, inceste ou relation adultes-enfants jugées ambiguës (2)**

Répartition des plaintes CAC/LAC selon les critères invoqués

4 - Représentations d'une communauté ou d'un groupe social, racial, politique ou confessionnel jugées ambigües, problématiques ou caricaturales (10)

1 - Langage familier ou argotique, comportement obscène (8)

5 - Scènes de violence/harcèlement physique ou morale, VSS, etc. (7)

2 - Traitement jugé problématique de la sexualité, son éveil, etc. (5)

7 - Pédocriminalité, inceste ou relation adultes-enfants jugées ambigües (4)

8 - Évocation ou manifestation de la mort (suicide, meurtre), de la maladie (4)

3 - Scènes de nudité (3)

6 - Prises de drogues et/ou consommation d'alcool (3)

9 - Histoire/personnages/univers effrayants (monstres, mondes étranges, etc.) (3)

10 - Maltraitance animale, relations humains-animaux (0)

Répartition des plaintes LAC selon les critères invoqués

- 2 - Traitement jugé problématique de la sexualité, son éveil, etc. (2)**
- 9 - Histoire/personnages/univers effrayants (monstres, mondes étranges, etc.) (2)**
- 1 - Langage familier ou argotique, comportement obscène (1)**
- 3 - Scènes de nudité (1)**
- 4 - Représentations d'une communauté ou d'un groupe social, racial, politique ou confessionnel jugées ambiguës, problématiques ou caricaturales (1)**
- 5 - Scènes de violence/harcèlement physique ou morale, VSS, etc. (1)**
- 7 - Pédocriminalité, inceste ou relation adultes-enfants jugées ambiguës (1)**
- 6 - Prises de drogues et/ou consommation d'alcool (0)**
- 8 - Évocation ou manifestation de la mort (suicide, meurtre), de la maladie (0)**
- 10 - Maltraitance animale, relations humains-animaux (0)**

La question du cadre de diffusion : un facteur aggravant ?



Les plaintes des adolescent·es : un nouvel enjeu pour l'éducation aux images ?



Faire face aux plaintes



L'expertise des coordinateur·rices/enseignant.es : un argument inopérant ?

**Anticiper les plaintes, répondre aux inquiétudes,
accompagner... les adultes !**



Accompagner les films qui inquiètent, quelques pistes :

➔ Une inquiétude relative à la dangerosité supposée des écrans

Dédramatiser les effets supposés des écrans sur les enfants et les adolescent.es

➔ Une inquiétude relative à la peur exprimée ou supposée de l'enfant

Défendre l'importance (et les bienfaits) de l'effet cathartique de la fiction et de ses représentations sur l'enfant et l'adolescent.e / Rappeler l'importance de ce type d'expérience dans le développement de l'enfant (voir les recommandations de l'AFPEN sur le sujet)

Comparer une expérience effrayante seule et sans accompagnement avec une expérience collective partagée et accompagnée

➔ Une inquiétude relative aux aspects moraux d'une œuvre

Relativiser les appréciations ou les projections des plaignant.es en établissant des comparaisons avec d'autres références bien identifiées à partir des études réalisées par le CNC, les pôles, etc. ou à partir des sites de classements en ligne de type Allocine, IMDB, etc. (voir diapo suivante).

Défendre la valeur morale d'une œuvre au même titre que sa valeur artistique (adapter si nécessaire les formations des enseignant.es en ce sens)

Rapport sur les effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans

Haut Conseil de la Santé Publique, 12 décembre 2019

1. LES RISQUES SUR LA VISION

3. LES EFFETS SUR LES FONCTIONS COGNITIVES ET LANGAGIERES (TROUBLES DE L'APPRENTISSAGE)

4. LES TROUBLES DE LA SANTE MENTALE ET LES CONSEQUENCES SUR LES RELATIONS FAMILIALES ET SOCIALES

5. EFFETS DE L'EXPOSITION ET DE L'USAGE DES ECRANS SUR LE SOMMEIL DU BEBE A L'ADOLESCENT

6. LES ALTERATIONS PHYSIQUES ET PHYSIOLOGIQUES

7. LES TROUBLES EMOTIONNELS, AFFECTIFS ET BIEN-ETRE

8. EFFETS DES ECRANS SUR LES RESULTATS ACADEMIQUES

« L'évaluation de l'effet des écrans, et plus généralement de leur usage, sur la santé des enfants et les adolescents dans la littérature [scientifique] ne permet pas de tirer des conclusions sûres et unanimes pour tous les paramètres étudiés. Si limiter le temps passé devant les écrans apparaît une évidence pour réduire certaines conséquences physiques et physiologiques, il s'agit surtout de former, d'éduquer et d'encadrer les écrans et leurs usages. Les travaux scientifiques mettent en évidence que ce n'est pas l'écran en soi qui est peut-être délétère mais son usage. »

Rapport sur les effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans
Haut Conseil de la Santé Publique, 12 décembre 2019

« L'interdiction totale de tout écran ne paraît pas pertinente à partir de l'âge de 3 ans, si les conditions d'accompagnement sont réunies. L'adéquation du contenu diffusé au développement de l'enfant et de l'adolescent doit être effective et respectée, ainsi que les périodes d'utilisation. »









« Les distributions sociales (selon l'âge, le sexe, le genre, la classe sociale d'appartenance, le niveau de revenu des parents, la nature du logement, la composition sociodémographique de la famille, les modes de garde, l'école fréquentée, les activités annexes au milieu familial et scolaire, le capital scolaire et culturel de la mère et du père,... parmi d'autres caractéristiques essentielles à l'analyse du contexte de vie de l'enfant) et les corrélations de tels effets sont rarement pris en compte, encore moins analysées, et, de fait, peu connues. »

Première recommandation du rapport :

« Avant l'âge de 3 ans, les écrans sont à proscrire si les conditions d'une **interaction parentale ne sont pas réunies.** »

Rapport sur les effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans

Haut Conseil de la Santé Publique, 12 décembre 2019

	Consensus scientifique	Pas de consensus scientifique	
Vision			Pas de preuve suffisante
Audition			Peu d'études
Fonctions cognitives, langagières & santé mentale			Effets contradictoires
Santé mentale & relations familiales			Ni linéaire ni néfaste
Sommeil			Lumière bleue
Paramètres physiques & physiologiques			Sédentarité
Troubles émotionnels, affectifs & bien être			Révéléateur de vulnérabilités
Résultats académiques			Lien positif entre temps et résultats scolaires

HCSP (2019)., [Effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans](#)

Synthèse de l'avis du HCSP de 2019

Vincent Bernard, « Quand on cherche on trouve. Sauf quand on cherche sans rien trouver », juin 2023 [en ligne]

Établir des points de comparaisons : quels outils ?



Les jeunes et le cinéma

Quelles tendances ?

Sophie JARDILLIER
Cheffe du service des études et des statistiques

WE NEED YOU FOR A FILM INVESTIGATION

Tu as entre 15 et 25 ans, tu habites dans la région Grand Est, et tu es en panne d'entendre tout et n'importe quoi sur ce que tu aimes ou n'aimes pas au cinéma, à la télévision ou sur Internet ? Alors flashe ce QR code et dis-nous ce que tu en penses ! Le questionnaire est 100% anonyme et sera accessible jusqu'au 14 juin. À partager massivement autour de toi ! On compte sur vous !

© Enquête réalisée par les 3 Pôles d'éducation aux Images du Grand Est (Blackmark, Image Est et Le RECT), en partenariat avec le Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales et Arts (L2SSA), le CNC, la Région Grand Est et l'Eurométropole de Strasbourg.

Séries

Séries préférées
802 titres de séries cités

Grandes tendances

Diversité des nationalités (13 séries états-unienues, 2 anglaises, 2 espagnoles, 2 japonaises, une canadienne)

Netflix, plateforme la plus citée devant Canal + et HBO

Deux séries ont plus de 20 ans : Friends (en 2^e position du top 20) et One Piece.

Genres de séries préférés

- science-fiction 45%
- fantastique 42%
- comédie 41,1%
- anime (animation japonaise) 40%
- animation (hors anime) 38%

Grande dispersion des réponses
Stranger Things est cité 108 fois, Friends 107, Breaking Bad 105, Peaky Blinders 99, Game of Thrones 90, les autres séries du top 20 sont citées entre 63 et 40 fois.



LES JEUNES LES IMAGES LES ÉCRANS

EN HAUTS-DE-FRANCE

Cinéma

Films préférés
1319 titres de films cités

Grandes tendances

- Un très grand éclectisme
- Prédominance du cinéma états-unien
- Appétence pour les grandes sagas
- Des films cultes des 40 dernières années
- Des succès en salle
- Des films plébiscités par la critique professionnelle

Top 20

Harry Potter
Le Seigneur des anneaux
Le saga « Marvel »
Interstellar
Titanic
Star Wars
Avatar
Inception
Fast and Furious
Retour vers le futur
Forrest Gump
Spiderman
Fight Club
Le Labyrinthe
Hunger Games
Pirates des Caraïbes
Shutter Island
Le Voyage de Chihiro
Le Château ambulant
Call Me by Your Name

Harry Potter est cité 111 fois, Le Seigneur des anneaux 76, Marvel 61, Interstellar 51, Titanic 48, les autres films du top 20 sont cités entre 47 et 24 fois.

* questions ouvertes

D'autres pistes de réflexion après discussion (1/3)

- Trouver des moyens pour associer les parents à la programmation et/ou à l'accompagnement afin d'en faire des eux-mêmes des médiateur·rices en cas de programmations jugées problématiques. Il s'agirait par la même occasion d'atténuer la défiance à l'égard des institutions (scolaires et culturelles) en impliquant directement des parents dans les dispositifs, au même titre qu'un accompagnement de sorties scolaires. Dans le prolongement de cette réflexion, la question de la présence d'associations de parents d'élèves dans les commissions nationales des dispositifs devrait être débattue.
- Concernant l'école primaire, il s'agirait d'imaginer des formations pour les parents accompagnateur·rices en suivant par exemple la même type d'approches que les formations des accompagnant.es pour les sorties piscines. Cette formation pourrait s'accompagner d'une fiche pratique, dans la même logique que la fiche « accueil du public scolaire » destinée aux exploitant.es de salles, actuellement en projet (FNCF).
- Concernant le secondaire, les parents accompagnateurs étant moins sollicités, une fiche pratique adaptée pourrait également être mise en place. Quelques idées de thématiques à aborder : état des lieux sur les connaissances scientifiques concernant le rapport aux images et aux écrans, processus de programmation des dispositifs, présentation des professionnels mobilisés et valorisation de leur expertise, historique des dispositifs, etc.
- Réfléchir à la création d'une classification officielle des recommandations d'âges pour les différents titres proposés dans les dispositifs afin de suppléer aux informations parfois contradictoires des classifications en ligne (Allociné, BFI, Benshi, etc.)

D'autres pistes de réflexion après discussion (2/3)

Concernant les plaintes liées à des **thématiques considérées comme sensibles** (inceste, avortement, etc.), les films concernés devraient éventuellement être identifiés en amont pour faire l'objet d'une certaine vigilance et d'un accompagnement spécifique : les formations pour les enseignants pourraient ainsi intégrer un volet spécifique pour apprendre à aborder ce type de sujet en classe.

Par ailleurs, au même titre que certaines appréciations subjectives sur les supposés effets des films (ou des écrans) sur les enfants, des points de comparaisons peuvent être opérés sur les thématiques jugées légitimes (ou non) : des œuvres abordant des thématiques très sensibles en terme de représentations, par exemple la Shoah, sont parfois mieux acceptées que d'autres. Il s'agit donc, là-aussi, de faire prendre conscience aux plaignant.es de la relativité de nos jugements et appréciations en démontrant, par le biais de la comparaison, la subjectivité de nos seuils de tolérances (et d'inquiétude) respectifs.

D'autres pistes de réflexion après discussion (3/3)

La VOST fait également l'objet d'inquiétude de la part d'enseignant.e constatant ou anticipant l'incompréhension et les frustrations que peuvent engendrer ce type de projections. Deux approches au moins peuvent être plébiscitées :

- Établir au sein des catalogues des dispositifs, une liste d'œuvres spécifiquement programmables exceptionnellement en VF du fait de la complexité et/ou de la vitesse des dialogues
- Maintenir un 100% VOST, sans exception en développant un argumentaire en ce sens à destination des enseignants mais également des élèves afin de leur rappeler notamment que la compréhension et l'incompréhension d'une œuvre font aussi partie de l'expérience esthétique. Ou, pour le dire autrement et désamorcer de possibles frustrations : « il n'est pas toujours nécessaire de tout comprendre pour apprécier un film ».

Considérant entre autres la progression lente mais effective de cet usage dans la consommation quotidienne des jeunes générations et ses effets positifs sur la découverte (sonore) et l'apprentissage des langues, nous recommandons, à titre personnel, la seconde option.